



**TV/Series**

5 | 2014  
Religions en série

---

## Préface. Religions en séries

Anne Crémieux et Donna Spalding Andréolle

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tvseries/435>  
DOI : 10.4000/tvseries.435  
ISSN : 2266-0909

### Éditeur

GRIC - Groupe de recherche Identités et Cultures

### Référence électronique

Anne Crémieux et Donna Spalding Andréolle, « Préface. Religions en séries », *TV/Series* [En ligne], 5 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tvseries/435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tvseries.435>

---



*TV/Series* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



## Préface Religions en séries

Anne CREMIEUX, Donna SPALDING ANDREOLLE

À l'heure où l'Europe de l'Ouest semble se détourner de ses pratiques religieuses, la religion et la spiritualité demeurent des aspects centraux de la culture américaine, présentes dans les séries télévisées comme dans toute la culture populaire. Si plus de 90% des Américains disent croire en Dieu<sup>1</sup>, cette apparente homogénéité ne doit pas cacher une très grande variété de pratiques que la forme sérielle, avec ses multiples épisodes et ses personnages fort nombreux, permet de mettre en scène et diffuser de manière rituelle, le plus souvent hebdomadaire, conformément à la pratique du culte judéo-chrétien<sup>2</sup>.

Le phénomène d'identification forte, de connaissance approfondie voire d'addiction aux séries peut être rapproché de la connaissance des textes religieux et de leur discussion, destinées à résoudre les questions de la vie quotidienne. Les émissions de télé-évangélisme, à ce titre, se rapprochent des séries télévisées par leur mode de diffusion et leur mise-en-scène, menée par un pasteur qui porte le programme par son charisme, chaque semaine renouvelé. Aux Etats-Unis comme au-delà des frontières américaines, la série télévisée, par son format même et son mode de consommation, est propice à la réflexion sur la religion.

Si peu de publications explorent spécifiquement la question de la religion dans les séries télévisées, on s'intéresse souvent à cette thématique dans les études particulières portées sur certaines productions. C'est le cas de *Lost* par exemple pour laquelle il existe à la fois des travaux universitaires<sup>3</sup> et des sites de fans qui explorent les représentations religieuses foisonnantes<sup>4</sup>. En revanche, quelques ouvrages parus récemment aux Etats-Unis s'intéressent aux articulations entre religion et divers objets de la culture populaire en

---

<sup>1</sup> Selon les sondages Gallup. Voir l'article scientifique de Fred Newport, « More Than 9 in 10 Americans Continue to Believe in God », 3 juin 2011. <http://www.gallup.com/poll/147887/americans-continue-believe-god.aspx>, consulté le 15 mai 2014.

<sup>2</sup> Terry Ray Clark et Dan Clanton, Jr., eds. *Understanding Religion and Popular Culture: Theories, Themes, Products and Practices*, Routledge, New York, 2012, p. 5.

<sup>3</sup> Voir notamment Sarah Hatchuel, *Lost : Fiction vitale*, Presses Universitaires de France (2013), p. 77-92 « Le saut dans la foi : la croyance à l'épreuve du récit ».

<sup>4</sup> Voir <http://lostpedia.wikia.com/wiki/Religion>, consulté le 15 mai 2014.

établissant des liens entre les « mécanismes » religieux et la « consommation » de produits tels des films et les séries télévisées<sup>5</sup>. C'est le travail qu'ont effectué les auteurs des sept articles qui constituent ce numéro.

Shannon Wells-Lassagne analyse l'une des séries les plus populaires du moment, *Game of Thrones*, dont l'original romanesque présentait de nombreuses religions inventées. L'adaptation télévisée s'est traduite par une visualisation des rituels qui contribuent à l'esthétique spécifique de chacun des mondes mis en concurrence par l'intrigue. Alors que la série se déroule dans un monde imaginaire, son traitement visuel du religieux est emblématique de la place du spectaculaire dans la religion aux Etats-Unis aujourd'hui et de son impact politique. De même, l'analyse par Maureen Attali du personnage de Lilith, emprunté à la tradition juive, met en évidence la critique que la série opère du fondamentalisme religieux telle qu'elle peut s'exprimer dans la vie politique contemporaine, sans pour autant renier toute croyance divine monothéiste.

En étudiant les visions spirituelles et religieuses dans la série *Lost*, Sarah Hatchuel montre comment elles sont constitutives du grand jeu mental mis en place par la série en même temps qu'elles construisent une philosophie cohérente de l'au-delà. Cette fonction narrative du religieux en tant qu'énigme est également étudiée par Emmanuelle Delanoë-Brun à travers les séries policières *CSI*, *The Closer* et *Bones*, réflexion qu'elle étend à d'autres séries où les cadavres sont à l'honneur, notamment *Dexter* et *The Walking Dead*, et qui confrontent en permanence les personnages, et les spectateurs, à leur propre mortalité.

Le rôle de la religion face à la mort a naturellement mené Julie Richard et Georges Caron à s'intéresser à la présence religieuse au sein de leur étude plus globale sur la peine de mort dans les séries télévisées. Cette étude spécifique montre comment non seulement le discours religieux mais également sa visualisation, notamment dans sa métaphore christique du condamné, servent les abolitionnistes comme les défenseurs de la peine de mort dans un débat finalement fortement sécularisé, reflet de l'instrumentalisation politique de la religion. Elizabeth Levy se penche quant à elle sur un débat parallèle à la peine de mort, celui de l'avortement, tel qu'il a été mis en scène dans la série médicale *Grey's Anatomy*. Un des personnages principaux, Cristina Yang (Sandra Oh), avortera par deux fois au fil des dix saisons que compte la série. Chaque fois sa décision, sans appel, semble déconnectée de toute considération religieuse. Cependant le religieux

---

<sup>5</sup> En plus de l'ouvrage de Clark et Clanton cité plus haut, voir Eric Mazur et Kate McCarthy, eds. *God in the Details: American Religion in Popular Culture*, New York, Routledge, 2010 et Craig Detweiler et al., *Don't Stop Believin': Pop Culture and Religion from Ben-Hur to Zombie*, Louisville, Kentucky, Westminster John Knox Press, 2012.

refait surface alors que des personnages religieux sont introduits et que Cristina fait l'objet de ce qu'Elizabeth Levy interprète comme une forme de rétribution narrative, si ce n'est divine.

En conclusion de ce numéro, Nolwenn Mingant analyse la déconstruction pédagogique des stéréotypes attachés à la religion musulmane dans la série de télé-réalité *All-American Muslim*. Selon les codes d'une réalité toute construite, la série, par son générique répété chaque semaine, ses images de transition, ou la mise en scène des entretiens individuels et collectifs, va méthodiquement à l'encontre de l'image de terrorisme et de fanatisme supposée acquise par les spectateurs. Comme dans tout ce numéro, cet article démontre encore l'importance du religieux au quotidien pour les uns et les autres, ce que les séries télévisées reflètent avec soin, dans la conscience de la place du religieux dans le quotidien dont les séries font désormais partie intégrante.